

Voltaire

# CANDIDE, OU L'OPTIMISME

# CANDIDO, O L'OTTIMISMO

CON TESTO ITALIANO A FRONTE  
E NOTE LINGUISTICHE



ÉCOLE FRANÇAISE

DEMETRA



Voltaire

**CANDIDE,  
OU L'OPTIMISME**

---

**CANDIDO,  
O L'OTTIMISMO**

CON TESTO ITALIANO A FRONTE  
E NOTE LINGUISTICHE

 DEMETRA

Il testo in italiano è tratto da Voltaire,  
*Candido o L'ottimismo - Trattato sulla tolleranza*,  
traduzione di Marina Sozzi, Giunti-Barbèra 2021.

Note linguistiche a cura di Silvia Rogai.

Immagine di copertina: ©shutterstock

### **Avvertenza per il lettore**

Nel corso del testo vi sono parole in grassetto e parole evidenziate in grigio: quelle in grassetto sono riprese nella fascia delle note di chiarimento; quelle evidenziate in grigio compaiono nel *Glossaire*, con la relativa traduzione.

[www.giunti.it](http://www.giunti.it)

© 2024 Giunti Editore S.p.A.

Via Bolognese 165 – 50139 Firenze – Italia

Via G.B. Pirelli 30 – 20124 Milano – Italia

ISBN: 9788844087746

Prima edizione digitale: gennaio 2024



PRO.DIGI  GIUNTI  
FESTINALENTE

# INDEX

I. Comment Candide fut élevé dans un beau château, et comment il fut chassé d'icelui.....	10
II. Ce que devint Candide parmi les Bulgares.....	18
III. Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares, et ce qu'il devint.....	24
IV. Comment Candide rencontra son ancien maître de philosophie, le docteur Pangloss, et ce qui en advint .....	30
V. Tempête, naufrage, tremblement de terre, et ce qui advint du docteur Pangloss, de Candide, et de l'anabaptiste Jacques .....	40
VI. Comment on fit un bel autodafé pour empêcher les tremblements de terre, et comment Candide fut fessé.....	48
VII. Comment une vieille prit soin de Candide, et comment il retrouva ce qu'il aimait .....	52
VIII. Histoire de Cunégonde.....	58
IX. Ce qui advint de Cunégonde, de Candide, du grand-inquisiteur, et d'un Juif .....	66
X. Dans quelle détresse Candide, Cunégonde, et la vieille, arrivent à Cadix, et leur embarquement.....	72
XI. Histoire de la vieille .....	78

XII. Suite des malheurs de la vieille .....	88
XIII. Comment Candide fut obligé de se séparer de la belle Cunégonde et de la vieille .....	98
XIV. Comment Candide et Cacambo furent reçus chez les jésuites du Paraguay .....	104
XV. Comment Candide tua le frère de sa chère Cunégonde.....	114
XVI. Ce qui advint aux deux voyageurs avec deux filles, deux singes, et les sauvages nommés Oreillons.....	120
XVII. Arrivée de Candide et de son valet au pays d'Eldorado, et ce qu'ils y virent.....	130
XVIII. Ce qu'ils virent dans le pays d'Eldorado ...	140
XIX. Ce qui leur arriva à Surinam, et comment Candide fit connaissance avec Martin.....	154
XX. Ce qui arriva sur mer à Candide et à Martin.....	168
XXI. Candide et Martin approchent des côtes de France, et raisonnent .....	176
XXII. Ce qui arriva en France à Candide et à Martin .....	182
XXIII. Candide et Martin vont sur les côtes d'Angleterre ; ce qu'ils y voient.....	208
XXIV. De Paquette, et de frère Giroflée .....	212

XXV. Visite chez le seigneur Pococurante, noble vénitien .....	224
XXVI. D'un souper que Candide et Martin firent avec six étrangers, et qui ils étaient .....	238
XXVII. Voyage de Candide à Constantinople.....	248
XXVIII. Ce qui arriva à Candide, à Cunégonde, à Pangloss, à Martin, etc. ....	258
XXIX. Comment Candide retrouva Cunégonde et la vieille .....	266
XXX. Conclusion .....	270
<i>Glossaire</i> .....	285

CANDIDE,  
OU  
L'OPTIMISME,  
TRADUIT DE L'ALLEMAND  
DE M. LE DOCTEUR RALPH,

*Avec les additions qu'on  
a trouvées dans la poche du docteur,  
lorsqu'il mourut à Minden,  
l'an de grâce 1759*



CANDIDO,  
O  
L'OTTIMISMO  
TRADOTTO DAL TEDESCO  
DEL DOTTOR RALPH,<sup>1</sup>

*Con le aggiunte  
trovate nella tasca del dottore  
quando morì a Minden,  
l'anno di grazia 1759.<sup>2</sup>*

<sup>1</sup> *dottor Ralph*: è in realtà uno pseudonimo di Voltaire.

<sup>2</sup> *Con le aggiunte... 1759*: le aggiunte sono dell'edizione del 1761. Minden è una città della Westfalia dove l'esercito francese fu sconfitto nell'agosto del 1759. Con questo sottotitolo Voltaire rimarca al lettore l'importanza che la guerra dei Sette anni (1756-1763) riveste nel racconto (mascherata da scontro tra Avari e Bulgari) e del ruolo centrale che per lui ha avuto nella genesi della storia.

## Chapitre I

### Comment Candide fut élevé dans un beau château, et comment il fut chassé d'icelui

Il y avait en Westphalie, dans le château de **M.** le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les **mœurs** les plus douces. Sa physionomie annonçait son âme. Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple ; c'est, je crois, pour cette raison qu'on le nommait Candide. Les anciens domestiques de la maison **soupçonnaient** qu'il était fils de la sœur de monsieur le baron et d'un bon et honnête gentilhomme du **voisinage**, que cette demoiselle ne voulut jamais épouser parce qu'il n'avait pu prouver que soixante et onze quartiers, et que le reste de son arbre généalogique avait été perdu par l'injure du temps.

Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Westphalie, car son château avait une porte et des fenêtres. Sa grande salle même était ornée d'une tapisserie. Tous les chiens de ses basses-cours composaient une meute **dans le besoin** ; ses **palefreniers** étaient ses piqueurs ; le vicaire du village était son **grand-aumônier**. Ils l'appelaient tous monseigneur, et ils riaient quand il **faisait des contes**.

**M.** = Monsieur – **dans le besoin** = en cas de nécessité – **palefreniers** = personnes chargées de soigner les chevaux

Capitolo I  
**Come Candido fu allevato  
in un bel castello e ne fu cacciato**

Viveva in Westfalia, nel castello del barone Thunder-tronckh, un ragazzo a cui la natura aveva donato un carattere dolcissimo. La sua fisionomia parlava della sua anima. Giudicava rettamente, pur avendo la mente molto semplice; credo sia per questo che lo chiamavano Candido. I vecchi domestici della casa pensavano che fosse figlio della sorella del barone e di un gentiluomo dei dintorni, onesto e buono, ma che la damigella non aveva voluto sposare, perché egli era riuscito a dimostrare di possedere solo settantun quarti di nobiltà, e il resto del suo albero genealogico era andato perduto per l'ingiuria del tempo.

Il barone era uno dei signori più potenti della Westfalia, perché il suo castello aveva porta e finestre. Il suo salone era perfino ornato da una tappezzeria. Messi insieme, i cani del suo cortile, se necessario, formavano una muta, i suoi palafrenieri gli facevano da braccieri; il vicario del villaggio era il suo cappellano. Lo chiamavano tutti monsignore, e ridevano quando prendeva in giro qualcuno.

Madame la baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait **par là** une très grande considération, et faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encore plus respectable. Sa fille Cunégonde, âgée de dix-sept ans, **était haute en couleur**, fraîche, grasse, appétissante. Le fils du baron paraissait en tout digne de son père. Le précepteur Pangloss était l'oracle de la maison, et le petit Candide écoutait ses leçons avec toute la bonne foi de son âge et de son caractère.

Pangloss enseignait la métaphysico-théologo-cosmolonigologie. Il prouvait admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, et que, dans ce meilleur des mondes possibles, le château de monseigneur le baron était le plus beau des châteaux, et madame la meilleure des baronnes possibles.

« Il est démontré » disait-il « que les choses ne peuvent être autrement ; car tout étant fait pour une fin, tout est nécessairement pour la meilleure fin. **Remarquez** bien que les nez ont été faits pour porter des lunettes ; aussi avons-nous des lunettes. Les jambes sont visiblement instituées pour être chaussées, et nous avons des **chausses**. Les pierres ont été formées pour être taillées et pour en faire des châteaux ; aussi monseigneur a un

**par là** = donc – **était haute en couleur** = avait un teint très coloré – **Remarquez** = Notez

La moglie del barone, che pesava circa trecentocinquanta libbre, era per questo oggetto di grande considerazione, e faceva gli onori di casa con una dignità che la rendeva ancora più rispettabile. Sua figlia Cune-gonda, di diciassette anni, aveva un bel colorito, era fresca, grassa, appetitosa. Il figlio del barone appariva in tutto degno del padre. Il precettore Pangloss era l'oracolo della casa, e il piccolo Candido ascoltava le sue lezioni con tutta la buona fede propria della sua età e del suo carattere.

Pangloss<sup>1</sup> insegnava la metafisico-teologo-cosmologionigologia.<sup>2</sup> Dimostrava con straordinaria abilità che non c'è effetto senza causa, e che in questo mondo, che è il migliore dei mondi possibili, il castello di monsignor barone era il migliore dei castelli, e la signora la migliore delle baronesse possibili.

«È dimostrato» diceva «che le cose non possono essere altrimenti: infatti, poiché tutto è creato con un fine, tutto è creato necessariamente per il fine migliore. Notate che i nasi sono fatti per portare occhiali, e così noi portiamo occhiali. Le gambe sono evidentemente fatte per essere calzate, e noi portiamo brache. Le pietre sono state formate per essere tagliate, e per costruire castelli, quindi monsignore ha un

<sup>1</sup> *Pangloss*: il logorroico precettore del castello è un metafisico leibniziano che, convinto che ogni evento sia guidato dalla Provvidenza, giustifica sulla base di questo assunto tutto ciò che non riesce a comprendere nell'andamento del mondo. Il nome di Pangloss deriva probabilmente dalle parole greche *pân* ("tutto") e *glôssa* ("lingua").

<sup>2</sup> *metafisico-teologo-cosmologionigologia*: il termine è inventato da Voltaire, che se ne serve per ironizzare sulla metafisica e la teologia tradizionali, ma soprattutto per attaccare, attraverso le posizioni di Pangloss, l'ottimismo metafisico del filosofo Gottfried Wilhelm von Leibniz (1646-1716). Quest'ultimo sosteneva che Dio ha creato il mondo dotato della maggiore perfezione possibile, avendo tenuto presente la totalità armonica che gli esseri sarebbero andati a formare.

très beau château : le plus grand baron de la province doit **être le mieux logé** ; et les cochons étant faits pour être mangés, nous mangeons du porc toute l'année : par conséquent, ceux qui ont avancé que tout est bien ont dit une sottise ; il fallait dire que tout est au mieux. »

Candide écoutait attentivement, et croyait innocemment ; car il trouvait mademoiselle Cunégonde extrêmement belle, quoiqu'il ne prît jamais **la hardiesse** de le lui dire. Il concluait qu'après le bonheur d'être né baron de Thunder-ten-tronckh, le second degré de bonheur était d'être mademoiselle Cunégonde ; le troisième, de la voir tous les jours ; et le quatrième, d'entendre maître Pangloss, le plus grand philosophe de la province, et par conséquent de toute la terre.

Un jour Cunégonde, en se promenant auprès du château, dans le petit bois qu'on appelait parc, vit entre des broussailles le docteur Pangloss qui donnait une leçon de physique expérimentale à la femme de chambre de sa mère, petite brune très jolie et très docile. Comme mademoiselle Cunégonde **avait beaucoup de disposition** pour les sciences, elle observa, sans souffler, les expériences réitérées dont elle fut témoin ; elle vit clairement la raison suffisante du docteur, les effets et les causes, et s'en retourna tout agitée, toute pensive, toute **remplie du désir** d'être savant, songeant qu'elle pour-

**être le mieux logé** = vivre dans le meilleur endroit possible – **la hardiesse** = le courage – **avait beaucoup de disposition** = était très douée – **remplie du désir** = désireuse

bellissimo castello; il più grande barone della provincia deve essere il meglio alloggiato; e, poiché i maiali sono fatti per essere mangiati, noi mangiamo maiale tutto l'anno: di conseguenza, coloro che hanno affermato che tutto va bene<sup>3</sup> hanno detto una sciocchezza; bisognava dire che tutto va per il meglio.»

Candido ascoltava attentamente, e credeva ingenuamente; infatti trovava madamigella Cunegonda estremamente bella, anche se non aveva mai osato dirglielo. Concludeva che dopo la fortuna di essere nato barone di Thunder-ten-tronckh, veniva la fortuna di essere madamigella Cunegonda; poi, di vederla tutti i giorni; e infine, di poter ascoltare il maestro Pangloss, il più grande filosofo della provincia, dunque di tutta la Terra.

Un giorno Cunegonda, mentre passeggiava nei pressi del castello, nel boschetto che veniva chiamato “parco”, vide tra i cespugli il dottor Pangloss che dava una lezione di fisica sperimentale alla cameriera di sua madre, una brunetta molto carina e molto docile. Siccome madamigella Cunegonda aveva molta disposizione per le scienze, osservò, trattenendo il respiro, le esperienze reiterate di cui fu testimone; vide con chiarezza la ragione sufficiente<sup>4</sup> del dottore, gli effetti e le cause, e se ne tornò tutta agitata, pensierosa, assai desiderosa di divenire sapiente, pensando che avrebbe

<sup>3</sup> *coloro che hanno affermato che tutto va bene*: il riferimento è all'ottimismo di Alexander Pope (1688-1744) riassunto nella celebre formula «Whatever is, is right» «Tutto ciò che è, è bene», contenuta nel *Saggio sull'uomo* del 1733.

<sup>4</sup> *ragione sufficiente*: nella filosofia di Leibniz è ciò che caratterizza le verità di fatto, cioè le realtà effettive, fornendo l'ordine di connessione degli eventi (delle cause e degli effetti). È contrapposto alle verità di ragione, cioè quelle della pura logica sottoposta al principio di non contraddizione.

rait bien être la raison suffisante du jeune Candide, qui pouvait aussi être la sienne.

Elle rencontra Candide en revenant au château, et rougit : Candide rougit aussi. Elle lui dit bonjour d'une voix entrecoupée ; et Candide lui parla sans savoir ce qu'il disait. Le lendemain, après le dîner, comme on sortait de table, Cunégonde et Candide se trouvèrent derrière un paravent ; Cunégonde laissa tomber son mouchoir, Candide le ramassa ; elle lui prit innocemment la main ; le jeune homme baisa innocemment la main de la jeune demoiselle avec une vivacité, une sensibilité, une grâce toute particulière ; leurs bouches se rencontrèrent, leurs yeux s'enflammèrent, leurs genoux tremblèrent, leurs mains s'égarèrent. M. le baron de Thunder-ten-tronckh passa auprès du paravent, et voyant cette cause et cet effet, chassa Candide du château à grands coups de pied dans le derrière. Cunégonde s'évanouit : elle fut souffletée par madame la baronne dès qu'elle fut revenue à elle-même ; et tout fut consterné dans le plus beau et le plus agréable des châteaux possibles.

**revenue à elle-même** = eut repris ses esprits



potuto essere la ragione sufficiente del giovane Candido, il quale poteva d'altra parte essere la sua.

Incontrò Candido ritornando al castello, e arrossì; anche Candido arrossì; gli disse buongiorno con voce rotta, e Candido le parlò senza sapere quello che diceva. Il giorno seguente, dopo cena, appena ci si alzò da tavola, Cunegonda e Candido si trovarono dietro un paravento; Cunegonda lasciò cadere il suo fazzoletto, Candido lo raccolse, lei gli prese innocentemente la mano, il giovane baciò innocentemente la mano della damigella con un calore, una sensibilità, una grazia del tutto particolari; le loro bocche si incontrarono, i loro occhi si infiammarono, le loro ginocchia tremarono, le loro mani si persero. Il signor barone di Thunder-ten-tronckh passò accanto al paravento, e vedendo questa causa e questo effetto, cacciò Candido dal castello a poderosi calci nel sedere. Cunegonda svenne; quando rinvenne, la baronessa la prese a schiaffi; e la costernazione piombò sul più bello e più piacevole dei castelli possibili.

## Chapitre II

### Ce que devint Candide parmi les Bulgares

Candide, chassé du paradis terrestre, marcha longtemps **sans savoir où**, pleurant, levant les yeux au ciel, les tournant souvent vers le plus beau des châteaux qui renfermait la plus belle des baronnettes ; il se coucha sans **souper** au milieu des champs entre deux sillons ; la neige tombait à gros **flocons**. Candide, tout **transi**, se traîna le lendemain vers la ville voisine, qui s'appelle Valdberghoff-trarbk-dikdorff, **n'ayant point d'argent**, mourant de faim et de lassitude. Il s'arrêta tristement à la porte d'un cabaret. Deux hommes habillés de bleu le remarquèrent : « **Camarade** » dit l'un « voilà un jeune homme très bien fait, et qui a la taille requise. » Ils s'avancèrent vers Candide et le prièrent à dîner très civilement. « Messieurs » leur dit Candide avec une modestie charmante « vous me faites beaucoup d'honneur, mais je n'ai pas de quoi payer mon **écot**. » « Ah ! Monsieur » lui dit **un des bleus** « les personnes de votre figure et de votre mérite ne paient jamais rien : n'avez-vous pas cinq pieds cinq pouces de haut ? »

**sans savoir où** = sans destination précise – **souper** = manger – **transi** = saisi par le froid – **n'ayant point d'argent** = sans argent – **Camarade** = Compagnon – **un des bleus** = un des deux hommes habillés de bleu

## Capitolo II

### Cosa divenne Candido tra i Bulgari

Candido, cacciato dal paradiso terrestre, camminò a lungo senza meta, piangendo, levando gli occhi al cielo, volgendoli spesso verso il più bello dei castelli che racchiudeva la più bella delle giovani baronesse; si coricò senza cenare nei campi, tra due solchi; la neve cadeva a grandi fiocchi. Candido, congelato, il giorno dopo si trascinò nella città vicina, che si chiama Valdberghoff-trarbk-dikdorff, senza denaro, mezzo morto di fame e di stanchezza. Si fermò triste alla porta di una locanda. Due uomini vestiti di blu lo notarono. «Collega» disse uno di loro «guarda che bello quel ragazzo, e ha l'altezza richiesta.» Si avvicinarono a Candido e lo invitarono a cena molto cortesemente. «Signori» disse loro Candido con incantevole modestia «mi fate un grande onore, ma non posso pagare la mia parte.» «Ah! Signore» gli disse uno dei due in uniforme blu «le persone che hanno il suo fisico e i suoi meriti non pagano mai nulla. Lei non è alto circa cinque piedi e cinque pollici?»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *circa cinque piedi e cinque pollici*: cioè circa 1,80 m. L'uniforme blu dei due uomini che discorrono con Candido allude a coloro che avevano il compito di reclutare i soldati nell'esercito prussiano: l'altezza rientrava tra i requisiti richiesti.

« Oui, messieurs, c'est ma taille » dit-il en faisant la révérence. « Ah ! Monsieur, mettez-vous à table ; non seulement **nous vous défraierons**, mais nous ne souffrirons jamais qu'un homme comme vous manque d'argent ; les hommes ne sont faits que pour **se secourir** les uns les autres. » « Vous avez raison » dit Candide « c'est ce que M. Pangloss m'a toujours dit, et je vois bien que tout est au mieux. » On le prie d'accepter quelques **écus**, il les prend et veut faire son billet ; on n'en veut point, on se met à table. « N'aimez-vous pas tendrement ? ... » « Oh ! Oui » répond-il « j'aime tendrement mademoiselle Cunégonde. » « Non » dit l'un de ces messieurs « nous vous demandons si vous n'aimez pas tendrement le roi des Bulgares ? » « **Point du tout** » dit-il « car je ne l'ai jamais vu. » « Comment ! C'est le plus charmant des rois, et il faut boire à sa santé. » « Oh ! Très volontiers, messieurs. » Et il boit. « C'en est assez » lui dit-on « vous voilà l'appui, le soutien, le défenseur, le héros des Bulgares ; votre fortune est faite, et votre gloire est assurée. » On lui met **sur-le-champ** les fers aux pieds, et on le mène au régiment. On le fait tourner à droite, à gauche, hausser la baguette, remettre la baguette, **coucher en joue**, tirer, **doubler le pas**, et on lui donne trente coups de bâton ; le lendemain, il fait l'exercice un peu moins mal, et il ne reçoit que vingt coups ; le surlendemain, on ne lui en donne que dix, et il est regardé par ses camarades comme un prodige.

Candide, tout stupéfait, ne **démêlait** pas encore trop bien comment il était un héros. Il s'avisa un beau jour

**nous vous défraierons** = nous paierons pour vous – **se secourir** = s'aider – **point du tout** = nullement – **sur-le-champ** = immédiatement – **coucher en joue** = ajuster son fusil et viser – **démêlait** = comprenait

«Sì, signore, è la mia altezza» disse inchinandosi. «Ah! Signore, si sieda a tavola, non solo noi pagheremo per lei, ma non possiamo accettare che un uomo come lei non abbia denaro; gli uomini sono fatti per aiutarsi reciprocamente.» «Avete ragione» disse Candido «è quel che mi ha sempre detto il signor Pangloss, e vedo che tutto va per il meglio.» Lo pregarono di accettare qualche scudo, lui li prese ma voleva rilasciar loro ricevuta; non la vollero, e si sedettero a tavola: «Lei ama teneramente...?». «Oh sì, io amo teneramente madamigella Cunegonda.» «No» disse uno di quei signori «chiedevamo se ama teneramente il re dei Bulgari.» «No, per niente» disse «non l'ho mai visto.» «Come! È il più incantevole dei re, e bisogna bere alla sua salute.» «Molto volentieri, signori», e bevve. «Basta così» gli dissero «ecco l'appoggio, il sostegno, il difensore, l'eroe dei Bulgari; la sua fortuna è fatta, e la sua gloria sicura.» Gli misero subito i ferri ai piedi, e lo portarono al reggimento. Lo fecero girare a destra, a sinistra, alzare il caricatore, inserire il caricatore, mirare, sparare, accelerare il passo, e gli diedero trenta bastonate; il giorno dopo fece l'esercizio un po' meno peggio, e ricevette solo venti colpi. Il giorno ancora successivo gliene diedero solo dieci, e i suoi compagni lo ritennero un prodigio.

Candido, estremamente stupito, non aveva ancora ben chiaro come mai fosse un eroe. Un bel giorno

de printemps de s'aller promener, marchant tout droit devant lui, croyant que c'était un privilège de l'espèce humaine, comme de l'espèce animale, de se servir de ses jambes à son plaisir. Il n'eut pas fait deux lieues que voilà quatre autres héros de six pieds qui l'atteignent, qui le lient, qui le mènent dans un cachot. On lui demanda juridiquement ce qu'il aimait le mieux d'être fustigé trente-six fois par tout le régiment, ou de recevoir à-la-fois douze balles de plomb dans la cervelle. Il eut beau dire que les volontés sont libres, et qu'il ne voulait ni l'un ni l'autre, il fallut faire un choix ; il se détermina, en vertu du don de Dieu qu'on nomme *liberté*, à passer trente-six fois par les baguettes ; il essuya deux promenades. Le régiment était composé de deux mille hommes ; cela lui composa quatre mille coups de baguette, qui, depuis la nuque du cou jusqu'au cul, lui découvrirent les muscles et les nerfs. Comme on allait procéder à la troisième course, Candide, n'en pouvant plus, **demanda en grâce** qu'on voulût bien avoir la bonté de lui casser la tête ; il obtint cette faveur ; on lui bande les yeux ; on le fait mettre à genoux. Le roi des Bulgares passe dans ce moment, s'informe du crime du patient ; et comme ce roi avait un grand génie, il comprit, par tout ce qu'il apprit de Candide, que c'était un jeune métaphysicien fort ignorant des choses de ce monde, et il lui accorda sa grâce avec une clémence qui sera louée dans tous les journaux et dans tous les siècles. Un brave chirurgien guérit Candide en trois semaines avec les émoulliens enseignés par Dioscoride. Il avait déjà un peu de peau et pouvait marcher, quand le roi des Bulgares **livra bataille** au roi des Abares.

**demanda en grâce** = pria, demanda instamment – **livra bataille** = engagea le combat, attaqua

di primavera decise di andare a spasso, procedeva sempre dritto, e riteneva che fosse un privilegio della specie umana servirsi delle gambe a proprio piacimento. Non aveva ancora percorso due leghe, e subito altri quattro eroi di sei piedi lo raggiunsero, lo legarono, e lo portarono in prigione. Gli chiesero giuridicamente se preferiva essere fustigato trentasei volte da tutto il reggimento, oppure ricevere in una volta sola dodici palle di piombo nel cervello. Ebbe un bel dire che la volontà è libera, e che non voleva né l'una né l'altra cosa, dovette scegliere; decise, in virtù del dono di Dio che si chiama "libertà", di passare trentasei volte sotto i frustini. Sopportò due giri. Il reggimento era composto da duemila uomini; questo significava per lui quattromila colpi di frusta, che, dalla nuca al culo, gli scoprirono i muscoli e i nervi. Quando stavano per procedere al terzo giro, Candido, che non ne poteva più, domandò per favore che avessero la generosità di spaccargli la testa; ottenne questo favore; gli bendarono gli occhi, lo fecero mettere in ginocchio. In quel momento passò il re dei Bulgari, s'informò del crimine del paziente; e siccome era un re geniale, comprese, da tutto ciò che Candido gli disse, che si trattava di un giovane metafisico, assai ignorante delle cose del mondo, e lo graziò, con una clemenza che sarà lodata su tutti i giornali e in tutti i secoli. Un abile chirurgo guarì Candido in tre settimane, con gli emollienti prescritti da Dioscoride. Aveva già un po' di pelle, e poteva camminare, quando il re dei Bulgari diede battaglia al re degli Avari.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> *Avari*: gli Avari erano un popolo nomade che mise a ferro e fuoco l'Europa tra il VI e il IX secolo dopo Cristo. Per tutto il romanzo gli Avari rappresentano i Francesi, i Bulgari invece i Prussiani, che con i loro scontri e le loro inutili guerre prolungano, secondo Voltaire, la barbarie medievale.

### Chapitre III

## Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares, et ce qu'il devint

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons **renversèrent** d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette **boucherie** héroïque.

Enfin, tandis que les deux rois faisaient chanter des *Te Deum*, chacun dans son camp, il **prit le parti** d'aller raisonner ailleurs des effets et des causes. Il passa par-dessus des tas de morts et de mourants, et gagna d'abord un village voisin; il était en cendres: c'était un village abare que les Bulgares avaient brûlé, selon les lois du droit public. Ici des vieillards criblés de coups regardaient mourir leurs femmes égorgées, qui tenaient leurs enfants à leurs mamelles sanglantes; là

**renversèrent** = abattirent, tuèrent – **boucherie** = carnage, massacre – **prit le parti** = décida – **tas** = monceaux